



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Qu'est devenue la mort aujourd'hui ?* » 4^{ème} partie de la réponse et fin

La mort, conséquence du péché originel :

Les choses de la fin s'éclairent par les choses du début, et inversement. Impossible d'avoir une théologie authentiquement catholique à propos de la vie éternelle si on ne respecte pas à la lettre l'enseignement traditionnel de l'Eglise au sujet du péché originel.

La mort est une conséquence du péché de l'homme commis dès les origines de l'histoire. Cette mort recouvre trois dimensions :

1. Il s'agit de la mort spirituelle, le péché des origines a tué la vie de Dieu en l'homme.
2. La manière de vivre la mort qui, suite au péché originel, est devenue angoissante, déchirante.
3. La mort corporelle, et pas uniquement spirituelle, est une conséquence du péché originel.

Si donc la mort spirituelle est une séquelle du péché des origines, une question se pose : l'homme a-t-il été créé immortel ? Saint Thomas d'Aquin enseigne que, si l'homme n'avait pas péché, il aurait été en quelque sorte « transféré » auprès de Dieu au terme de sa vie dans une discrète glorification, sans connaître la mort telle que nous l'expérimentons.

En JESUS ressuscité, la mort est changée :

La mort, telle que nous la vivons dans ce monde abîmé, ne correspond pas à celle que nous aurions dû vivre, conformément à la volonté première de Dieu : elle aurait dû se vivre comme le simple passage du paradis terrestre au paradis céleste, de l'harmonie de la foi à l'harmonie de la vision. Mais, à cause du péché, ce transfert en douceur est devenu déchirure dans les douleurs. La mort allait-elle nous condamner à vivre définitivement dans le royaume des ombres, nous qui sommes faits pour voir Dieu et en jouir pour l'éternité ? Non, par une pure grâce de Dieu, le Verbe s'est fait chair afin d'habiter notre mort pour mieux la changer de l'intérieur : en JESUS-Christ ressuscité, la mort, signe de perdition, est devenue lieu du salut.

Le passage du Sauveur sur la terre et sa résurrection ne semblent rien avoir changé : la mort, en apparence, demeure la même – elle est toujours douloureuse et déchirante. L'Eglise ne crée pas d'illusion, elle ne joue pas sur les mots, ce n'est pas seulement le nom de la mort qui est modifié, c'est sa nature qui s'en trouve différente. Dans la Résurrection de JESUS, la réalité profonde de la mort est transfigurée : la *mort-impasse* devient la *mort-passage* « *La mort a été engloutie dans la victoire. Où est-elle, ô mort, ta victoire ?* » 1 Co 15,54.

JESUS, modèle et cause de notre résurrection :

Ce miracle des miracles, ressusciter des morts et offrir la vie éternelle à l'humanité, est une œuvre absolument impossible pour l'homme. Seul Dieu, le Seigneur de la vie, peut opérer cette résurrection. La résurrection du Christ est à la fois le *modèle* et la *cause* de notre propre résurrection.

Le modèle : depuis la mort et la Résurrection de JESUS, quelqu'un est revenu de l'au-delà ! JESUS nous manifeste en sa chair ce que sera notre future résurrection. Dans le Christ, nous pouvons désormais dire quelque chose de notre propre résurrection à venir.

La cause : l'histoire de la Révélation est la révélation de notre histoire. La Pâque de JESUS est désormais la nôtre. La Résurrection n'est pas seulement pour nous un modèle, qui nous resterait extérieur, la victoire du Christ sur la mort est à la fois le modèle et la cause de la nôtre, très exactement modèle parce que cause de notre propre résurrection. La Résurrection de JESUS peut atteindre tout homme, parce que JESUS est Dieu. Il est la Tête de tout homme, au sens où chacun reçoit de Lui son existence et potentiellement la Vie Eternelle. Depuis la venue du Verbe dans une crèche de Bethléem et avec la Pentecôte qui achève son mystère pascal, c'est l'humanité entière qui est « contaminée » par la Vie Eternelle !

Père Joël Guibert in Contempler l'au-delà pour vivre pleinement l'ici-bas. Ed. Téqui 2017